

Le lièvre blanc et les crocodiles de mer : (fable japonaise)

Autor(en): **Berger-Levrault, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **5 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le lièvre blanc et les crocodiles de mer

(Fable japonaise)

Il était une fois, dans l'île d'Oki, un lièvre blanc qui s'ennuyait. Il résolut de gagner, par le cap Kita, la terre ferme d'Inaha. Mais le détroit était trop large et le lièvre blanc ne savait comment faire. Il arpentait le rivage en regardant les vagues vertes et blanches, avec, derrière, au loin, la terre d'Inaha, ses landes, ses guérets, ses coteaux feuillus, quand une idée lui vint. Il dit aux crocodiles de mer:

— Très honorés crocodiles de mer, nous allons compter combien il y a de crocodiles de mer et combien il y a de lièvres dans ce canton.

Les crocodiles de mer réfléchirent et répondirent:

— C'est une bonne idée, honoré lièvre. Mais comment allons-nous faire ?

— Nous commencerons, dit le lièvre blanc, par MM. les crocodiles de mer. Ecoutez-moi bien. Vous y êtes ? Que chacun de vous vienne s'aligner l'un derrière l'autre, d'ici au cap Kita que vous voyez en face. Quand vous serez tous bien alignés tête contre queue et ainsi de suite, je passerai en courant sur votre dos à tous et je vous compterai l'un après l'autre en passant.

Les crocodiles de mer réfléchirent et dirent :

— Ce lièvre d'Oki est judicieux.

— Quand j'aurai fini de vous compter, poursuivit le lièvre d'un ton persuasif, nous compterons les lièvres et ainsi nous saurons par des chiffres exacts s'il y a plus de crocodiles de mer que de lièvres, ou vice versa.

Les crocodiles de mer réfléchirent et dirent :

— Nous allons donc nous mettre en ligne.

Alors les crocodiles de mer vinrent tous et se mirent en ligne, tête contre queue, et ainsi de suite, de l'île au cap. Le lièvre blanc marcha gravement sur leur dos, et compta en s'avancant :

— Un crocodile de mer, deux crocodiles de mer, trois crocodiles de mer... Et ainsi de suite, tout le long de la mer. Il arriva au dernier. Alors il se mit à rire et compta :

— Un imbécile de mer, deux imbéciles de mer !... O crocodiles de mer, crédules et stupides ! Si vous saviez à quel point cela peut m'être égal de savoir combien vous êtes ! Mais j'avais besoin d'un pont pour passer de l'île à la terre ferme. Je vous ferai signe, un jour ou l'autre, si jamais j'ai envie de m'en retourner.

Hélas ! le lièvre avait trop tôt plaisanté, car il n'avait encore qu'une patte sur le rivage. Le dernier crocodile de mer, qui, pour mieux l'entendre et s'instruire, avait fait volte-face, ouvrit furieusement ses mâchoires et, d'un coup sec, lui enleva la queue et toute sa culotte de fourrure.

— Oh ! conclut le lièvre en pleurant, il ne faut jamais chanter victoire avant de la tenir. Je suis justement puni, non pour avoir été rusé, mais pour n'avoir pas su me taire.

Ed. BERGER-LEVRAULT.

Pour vos paiements: *L'AMI DU PATOIS, J. Brodard*
LA ROCHE

Cpte de chèques 17 - 1016 Fribourg

Editeur-Rédacteur responsable : Jean BRODARD
Chalet des Neiges
1634 LA ROCHE